

Ces anciens militaires allemands prennent sur leurs congés

Les réservistes au chevet des tombes

Pour leurs vacances, ces réservistes allemands ont choisi d'entretenir les cimetières militaires, comme en ce moment à Sissonne.

ET vous, vous faites quoi pendant les vacances ? Mer, montagne ou cimetière ?... Pendant leurs congés, ces anciens militaires allemands ont délaissé les plages de sable fin. Ils ont l'habitude d'entretenir les cimetières militaires, le tout bénévolement bien sûr.

C'est le cas de la douzaine de réservistes qui œuvrent actuellement à Sissonne. La plupart d'entre eux se connaissent et se retrouvent là pour la cinquième fois. « *Nous pensons que le souvenir c'est important, pour la paix des peuples* », justifient-ils.

Le cimetière allemand de Sissonne regroupe plus de 400 tombes de la Première Guerre mondiale. Sa création a permis le regroupement de sépultures isolées, provenant de plusieurs cimetières, dans un rayon de 28 km. Dès 1928, le Volksbund (service d'entretien des sépultures allemandes) a procédé à des travaux d'entretien et d'embellissement. Le cimetière

a été réaménagé dans les années 1960-1970 avec la participation de camps de jeunes et de soldats de la Bundeswehr stationnant dans le camp de Sissonne, avec remplacement des croix de bois par des croix de fonte.

Avec l'aide du CENZUB

Régulièrement, néanmoins, il faut tondre la pelouse, nettoyer les croix, réparer les socles en béton... « *Cette fois, on va rester douze jours pour remettre en état la clôture, soit sept cents mètres de grillage. Celle-ci est usée par le temps. Il n'y a pas de soucis de dégradations ici, c'est un lieu préservé.* »

Le matériel est fourni par l'armée active ou par le service d'entretien des sépultures. « *Nous avons encore avec nous deux civils de la région de Berlin ainsi que deux pilotes du bataillon de transport 260.* »

Le gîte et le couvert sont assurés par le Centre d'entraîne-



Ces réservistes de l'armée allemande sont à pied d'œuvre au cimetière de Sissonne.

ment aux actions en zone urbaine (CENZUB) situé juste à côté. « *Nous, nous faisons partie d'une amicale d'anciens localisée entre Hambourg et Brême. Une autre équipe officie dans un*

autre cimetière à une vingtaine de kilomètres. »

La chaleur aidant, les réservistes ont monté une sorte de tonnelle près des sépultures. Tout cela ressemble à du camping,

mais, même si l'ambiance est conviviale, le travail est réel, sans oublier la symbolique.

Un siècle après les terribles combats, des Français aident les Allemands à entretenir le sou-

venir de ceux qui ont payé de leurs vies ce conflit sanglant, quelles que soient leurs origines.

Yann LE BLÉVEC
yleblevec@journal-lunion.fr